

Biographie du Dr Victor-Théodule Daubigny

Origines françaises

Victor Théodule Daubigny est né le 29 février 1836 à Crillon, France. Il est le deuxième fils de François Daubigny, ouvrier agricole, et de Joséphine Daubigny. À 15 ans, après l'abandon de ses études secondaires au pensionnat de l'Institut catholique de Beauvais, Victor-Théodule Daubigny devient clerc chez un tabellion à Méru et y demeure jusqu'à ce qu'il devienne sous-clerc principal, à 20 ans. Exempté du service militaire par le sort, il fait office de clerc principal chez un notaire à Hérouville jusqu'à 24 ans.

Le 28 novembre 1859, il épouse Marie-Élise Chouquet à Arronville, France. Après son mariage, il retourne à la ferme de son beau-père à Hérouville, où il cultive la terre et utilise ses connaissances juridiques pour réaliser des achats immobiliers. À 27 ans, il s'installe à Saint-Denis comme représentant en assurance.

En 1872, suite aux inconvénients de la guerre franco-prussienne, il décide d'immigrer au Canada.

Adaptation québécoise

Le 10 mai 1872, il prend la mer avec 400 autres personnes en direction du Québec, laissant femme et enfants, où il arrive après onze jours de navigation. Il arrive ensuite à Montréal où il compte bénéficier de son expérience à titre de notaire. Cette ambition s'avère irréalisable à cause de la non-reconnaissance de ses diplômes, de sa connaissance insuffisante de l'anglais et de la difficulté de recommencer ses études dans cette langue à son âge. En effet, le seul établissement francophone à Montréal, autorisé à conférer des diplômes en droit, soit l'école de François-Maximilien Bibaud, a fermé ses portes en 1867.

Peu après son arrivée au Canada, il subit aussi un autre revers en apprenant les décès de son dernier né et de son épouse Marie-Élise Chouquet lors de l'accouchement de leur quatrième enfant. Il décide de demeurer au Canada et se replie sur ses connaissances de la terre en louant une ferme à Lachenaie. Il se remarie à Sophie Laurier le 23 avril 1873, à Montréal, et cultive la terre de ses beaux-parents.

Études en médecine vétérinaire

Même si Daubigny va bientôt fêter ses 41 ans, il devient, en janvier 1877, l'un des quatre étudiants admis dans la section française du *Montreal Veterinary College*, affilié au McGill College. Le directeur du *Montreal Veterinary College*, Dr Duncan McEachran, apprécie ses qualités de communicateur et l'engage pour diriger cette section française dès la fin de ses études en 1879. Il remplit cette tâche jusqu'en 1885, tout en desservant une clientèle privée avec L.-H. Bergeron.

Daubigny le bâtisseur

Une fois son contrat avec le *Montreal Veterinary College* terminé, Daubigny et son maître de clinique, Dr Orphir Bruneau, fondent l'École de médecine vétérinaire française de Montréal qu'ils affilient à la *Victoria University*, de Cobourg, Ontario. Cependant, dès la première année, Daubigny rompt cette association. Il s'entend plutôt avec Emmanuel-Persillier Lachapelle, vice-recteur de la faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal et cofondateur de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, Hugues-E. Desrosiers, Salluste Duval et Norbert Fafard pour fonder officiellement, le 4 avril 1886, l'École vétérinaire française de Montréal, qu'ils inaugurent le 30 septembre. Les cours débutent le 4 octobre dans un nouvel immeuble de la rue Craig (rue Saint-Antoine), qui sert à la fois de résidence, de clinique, de pharmacie et de bibliothèque. Certains cours, tels que la chimie, l'histologie et la physiologie, se donnent à la faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal, rue Saint-Denis.

De 1886 à 1893, outre qu'elles sont concurrentes, les écoles vétérinaires de Bruneau et de Daubigny subissent aussi les contrecoups d'un affrontement accru entre Mgr Ignace Bourget et Mgr Elzéar-

Alexandre Taschereau concernant la légitimité de la succursale de l'Université Laval à Montréal. En 1893, le règlement de cette question occasionne la fermeture de l'École de médecine vétérinaire française de Montréal.

À l'âge de 60 ans, Daubigny rebaptise son établissement, maintenant installé dans les anciens locaux de la faculté de médecine, l'École de médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal. Il délègue aussi une bonne partie de ses responsabilités d'enseignement à son fils, François-Théodule Daubigny, qui l'a rejoint au Canada en 1882 et qui est vétérinaire-enseignant depuis 1889.

Diversité de son implication

Il décide aussi d'habiter une grande propriété à Terrebonne et de s'occuper d'action sanitaire vétérinaire, activité qui s'organise à la fin du XIXe siècle. En effet, les principes de prophylaxie contre les maladies contagieuses découlent des découvertes dans les domaines de l'asepsie, de la microbiologie et de l'hygiène et des lois pour lutter contre les épizooties conduisent à la mise sur pied des premiers services vétérinaires. Pour diffuser ces notions chez les éleveurs, le gouvernement fait appel aux meilleurs communicateurs. Daubigny, excellent orateur, entreprend des séries de causeries itinérantes sur les maladies contagieuses, l'hygiène animale et la zootechnie.

Il utilise aussi les épreuves à la tuberculine pour dépister la tuberculose bovine et à la malléine pour déceler la morve équine dans les élevages. Il procède à des nécropsies afin de diagnostiquer certaines maladies contagieuses, conseille des mesures de prophylaxie hygiénique et administre aussi des vaccins pour la prévention de maladies contagieuses.

Ordre des médecins vétérinaires du Québec

En 1902, Victor-Théodule Daubigny participe à la fondation de l'Association des médecins vétérinaires de la province de Québec, aujourd'hui connue sous le nom de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec, dont il est président de 1904 à 1906. Sur le plan personnel, il connaît des revers dans cette période, dont le décès de son épouse, Sophie Laurier. Enfin, le déclin de sa santé le pousse à diminuer considérablement ses activités professionnelles. Pour remédier à sa solitude, il se remarie à Marie-Amanda Rouleau le 7 novembre 1905, à Saint-François-de-Sales (Laval, Québec). Victor-Théodule Daubigny décède le 11 décembre 1908 à Terrebonne, à l'âge de 72 ans. Il est inhumé quatre jours plus tard dans la crypte de l'église paroissiale. Ainsi se termine la vie de Victor-Théodule Daubigny, considéré comme le père de la médecine vétérinaire française au Québec, puisque c'est lui qui a posé les premières pierres du développement de la profession au tournant du XXe siècle.

Dr Victor Théodule Daubigny (1836-1908)

1885



1907

